

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'une des deux œuvres littéraires au programme

Modalités de tirage du sujet : tirage d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Une seule candidate se présentait, cette année, à l'épreuve d'explication sur programme. L'interrogation a porté sur le poème de Mandel'stam « Умывался ночью на дворе », écrit à Tiflis en 1921.

Le poème est bref et assez classiquement normé (trois quatrains en pentamètres trochaïques à rimes croisées), mais sa densité sémantique pouvait en rendre l'exégèse difficile. D'une situation volontairement simple (quelqu'un se lave à l'eau froide d'un tonneau, la nuit à la belle étoile), le poème fait une donnée ontologique : cette nuit-là, sous l'étoile « grossière », le monde est baptisé une nouvelle fois, et la matière (le fer, le tissu), appelée à fournir la « trame » ou la « base » (le terme russe « основа ») d'un monde plus terrible (la mort, le malheur, la terre rude), mais plus juste et plus pur.

La candidate a particulièrement bien construit son exposé à partir de la date d'écriture du poème — 1921. En l'identifiant comme la date de la fin de la guerre civile, elle a su la définir aussi comme celle d'un début et de la renaissance possible d'une nouvelle culture. Cependant, elle n'a pas songé à associer la date de 1921 avec la mort d'Aleksandr Blok ou l'exécution de Nikolaj Gumilëv.

Le poème, une fois posé son contexte, s'inscrit dans un avant/après dont les signes se contredisent tout en se répondant. La guerre a livré le monde à la cruauté, au fer de la hache, au noir, au froid. Mais il pourra renaître, renouvelé, sous les espèces les plus simples, la toile fraîche et l'eau glacée où fond le sel. La candidate a justement commenté la mise en relation et en équivalence d'instances d'ordinaire disjointes : la donnée concrète et la valeur éthique (« земля по совести сурова »).

Enfin, la candidate a su heureusement repérer, dans les thématiques et l'auréole métrique, le sous-texte lermontovien du texte (« Выхожу один я на дорогу »), et le désigner comme signe possible, dans le poème, de l'avènement d'un monde « plus juste et plus terrible ».

Un russe aisé et correct dans la lecture et l'exposé, une excellente phonétique, des réponses bien venues et bien dites aux questions posées ont valu à la candidate la note de 18/20.

